

1952e

JACQUES DE BEAUMONT  
Musée zoologique, Lausanne

Sphecidae paléarctiques décrits  
par M. Spinola (Hym.)

*Estratto dal* «Bollettino  
dell'Istituto e Museo di Zoologia dell'Università di Torino»  
Volume 3<sup>o</sup> - 1951-52 - N. 2 39-51

1952e

JACQUES DE BEAUMONT  
Musée zoologique, Lausanne

Sphecidae paléarctiques décrits  
par M. Spinola (Hym.)

*Estratto dal «Bollettino  
dell'Istituto e Museo di Zoologia dell'Università di Torino»  
Volume 3° - 1951-52 - N. 2*

ISTITUTO E MUSEO DI ZOOLOGIA DELL'UNIVERSITÀ DI TORINO

**Sphecidae paléarctiques décrits par M. Spinola (Hym.)**

par

**JACQUES DE BEAUMONT**

Musée zoologique, Lausanne

Dans ses divers travaux sur les Hyménoptères, M. Spinola a décrit un assez grand nombre de Sphecidae paléarctiques; certains de ceux-ci ont été bien reconnus par les auteurs suivants, tandis que d'autres sont restés méconnus; il était donc intéressant de tirer au clair ces derniers par l'examen des types. Grâce à l'obligeance de MM. les Professeurs A. Arcangeli et E. Tortonese, ainsi que de Mademoiselle Goss, secrétaire, que je tiens à remercier bien vivement ici, j'ai pu passer quelques jours, au Musée zoologique de l'Université de Turin, à étudier la collection Spinola.

La collection, généralement en très bon état, est renfermée dans 69 cadres vitrés, les Sphécides et les Pompilides remplissant les boîtes 36 à 52. Tout est soigneusement étiqueté; l'arrangement doit être postérieur à 1845, car certaines étiquettes portent des noms spécifiques publiés cette année là par Lepeletier et par Dahlbom.

En plus des récoltes de Spinola la collection renferme un très grand nombre d'exemplaires qui lui avaient été envoyés par des entomologistes contemporains. Ces exemplaires sont signalés par la lettre D, précédant le nom du donateur: D. Klug, D. Walzl, etc.

D'autre part, Spinola avait dû acquérir ou recevoir des collections. Les spécimens provenant de celles-ci sont signalés par

le mot « coll. », suivi du nom de l'auteur ; ce sont surtout les collections Serville (coll. Serv.) et Lepeletier de St Fargeau (coll. St. Fargeau). Cette dernière, d'après divers auteurs, se trouverait entièrement comprise dans la collection Spinola, mais je ne pense pas que ce soit le cas. Pour les Sphécides, les « coll. St. Fargeau » n'apparaissent que pour les genres suivants : *Gorytes* (s. l.), *Crabro* (s. l.), *Pemphredon*, *Psen*, *Mimesa*, *Melinius*, *Nitela*, *Oxybelus*. Les autres genres se trouvent, au moins en partie (*Cerceris* p. ex.) au Muséum de Paris.

Je traiterai ici des espèces de Sphécides décrites par Spinola dans deux travaux principaux : tout d'abord celles qui figurent dans les « *Insecta Liguria* » (1806-08), ouvrage fondamental, qui avait été précédé en 1805 par les « *Faunae ligusticae fragmenta* », que je n'ai pas pu consulter ; puis celles qui ont été décrites en 1838 dans le « *Compte-rendu des Hyménoptères récoltés par M. Fischer pendant son voyage en Egypte* » (Ann. Soc. ent. France, v. 7, p. 437). Je laisserai de côté les *Cerceris* sur lesquels j'ai déjà donné (1951, 1) des renseignements, et les *Oxybelus*, qui seront étudiés par M. P. M. F. Verhoeff ; ce dernier traitera aussi des espèces décrites d'Espagne en 1843 (*Oxybelus* et *Astata*).

J'ajouterai que lorsqu'un seul exemplaire d'une espèce figurait dans la collection, je l'ai désigné comme type ; lorsque plusieurs exemplaires étaient présents, j'ai choisi parmi eux un lectotype.

#### Sphecidae d'Italie (1805, 06, 08).

##### *Pompilus corniculus* (1808).

Dans la collection figurent des *Dolichurus corniculus* provenant de divers auteurs, mais aucun spécimen d'origine ligurienne pouvant être considérée comme type.

##### *Gorytes coarctatus* (1808).

Etiquetés « *Hoplisis coarctatus* (*Gorytes*) ♂ Ligurie » se trouvent 4♂♂ qui appartiennent à l'espèce généralement comme sous ce nom.



*Gorytes latifrons* (1808).

Sous le nom de « *Hoplus latifrons* (Gorytes) m. Ins. Lig. ; ...*punctulatus* v. d. Lind., Gênes » figurent 4 exemplaires. Le 1<sup>er</sup>, désigné comme lectotype, est une ♀ de l'espèce connue sous ce nom ; le 2<sup>e</sup>, portant une étiquette « Sicile 1839, D. Ghiliani ♀ » est une ♀ de la même espèce ; les 2 derniers sont des ♂♂ appartenant à d'autres espèces.

*Gorytes affinis* (1808).

Cette espèce a aussi été interprétée correctement par les auteurs suivants ; étiquetés « *Arpactus affinis* m. ♂ ♀, Gênes » se trouvent 2 ♀ ♀ (l'une désignée comme lectotype) et 1 ♂.

*Nysson quadriguttatus* (1808).

En 1844 (Gior. Inst. Lombard., Milano) Spinola a admis que cette espèce, dont il avait brièvement décrit la ♀, n'était qu'une variété de *dimidiatus* Jur. En 1866, Gerstaecker décrit, sous le nom de *quadriguttatus* Spin., une ♀ des environs de Berlin. Les auteurs suivants (Handlirsch, Zavadil 1937), admettant que l'espèce de Gerstaecker n'était peut-être pas identique à celle de Spinola, parlent d'un *quadriguttatus* Gerst.

La collection renferme 5 exemplaires, étiquetés « *Nysson dimidiatus* Lep. ♂ ♀ ; ...4. *guttatus* m. olim, Ligurie ». J'ai désigné comme lectotype l'individu qui correspond le mieux à la description originale, quoiqu'ayant les tibias en partie ferrugineux sombre et les tubercules huméraux blancs dans leur partie supérieure ; il s'agit d'une ♀ de *quadriguttatus* au sens de Gerstaecker, Handlirsch et Zavadil. Des quatre autres spécimens, l'un est un ♂ de *tridens* Gerst., les trois autres des ♀ ♀ de *dimidiatus* Jur. (l'une provenant de Suède, Dahlbom).

Signalons ici que la ♀ de *quadriguttatus* se distingue facilement de celles de *tridens* et de *dimidiatus* par la nervulation de l'aile postérieure et les antennes plus grêles, de la première par ses tempes non rebordées et son 6<sup>e</sup> sternite non caréné, de la 2<sup>e</sup> par la ponctuation des tergites qui rappelle davantage celle des *tridens*, le clypéus plus bombé, etc.

*Nysson decemmaculatus* (1808).

Costa dit avoir vu dans la collection Spinola un ♂ de cette

espèce, caractérisé par la présence d'une sorte de plateforme au 2° sternite (ce que montrent diverses espèces du groupe de *dimidiatus*) et le dernier article des antennes biémarginé. La plupart des auteurs suivants ont laissé cette espèce de côté.

La collection renferme, sous le nom de « Nysson 10. maculatus ♂ Spinola (Ins. Ligur.) Ligurie » 5 exemplaires. Aucun ne correspond à la description de Costa; un ♂ (appartenant au groupe de *dimidiatus*) et une ♀ (sans tête) diffèrent beaucoup de la description de Spinola et ne sauraient être considérés comme types. Les 3 autres, qui correspondent beaucoup mieux à la description originale, sont des ♂♂ de l'espèce que Costa a décrite sous le nom de *variolatus* et j'ai désigné l'un d'eux comme lectotype. J'ai donné (1947, 2) quelques indications sur cette espèce, répandue dans l'Europe méridionale et la Méditerranée orientale (Chypre, Palestine).

*Nysson nigripes* (1808).

Handlirsch place cette espèce dans la synonymie de *N. trimaculatus* Rossi, ce que vient confirmer l'étude de la collection. Etiquetés « Nysson nigripes m. Ins. Ligur. Ligurie », on trouve en effet un ♂ (désigné comme lectotype) et deux ♀♀ de *trimaculatus* et un individu d'une autre espèce, ne correspondant pas à la description.

*Alyson ater*, *Pison Jurinei* (1808).

Dans la description de cette espèce, à laquelle il a donné deux noms, Spinola dit qu'il a vu 3 exemplaires; l'un a été envoyé à Latreille, le 2° à Jurine et le 3° a été perdu. La collection renferme cependant 4 individus, étiquetés « *Pison Jurinei* Spin. ♂ ♀... *ater* Jurine. *Tachybulus ater* Latr. Gênes et Provence ». Le 1<sup>er</sup>, que j'ai désigné comme lectotype, est un ♂ de l'espèce considérée actuellement comme étant le *Pison atrum* Spin.; le 2° est une ♀ de la même espèce. Les deux autres appartiennent à une espèce de *Pison* qui m'est inconnue.

*Larra atrata* (1805), *Larra micans* (1806).

L'histoire de cette espèce est un peu complexe. Spinola la décrit en 1805 sous le nom de *Larra atrata*; en 1806, il change ce nom en *Larra micans*; en 1808 (p. 75), il indique qu'il s'agit

sans doute d'une ♀ de *Pompilus*, peut être d'une variété de *P. plumbeus*. Costa signale que *Notogonia nigra* v. d. Lind. figure dans la collection Spinola sous le nom de *Larra micans*; il hésite cependant à employer ce nom, antérieur à *nigra*, Spinola ayant admis que son espèce était un Pompile. Dans le catalogue de Dalla Torre, on trouve *Larra atrata* Spin. dans la synonymie de *Pompilus (Anoplius) nigerrimus* Scop., tandis que *Larra micans* Spin. est placée, comme espèce douteuse, dans le genre *Pompilus*.

Dans la collection, étiquetés « *Larra micans* Spinola Ins. Lig. ♀... unicolor var.?. Gênes. M. Ghilliani, Espagne », se trouvent 2 ♀ ♀. La 1<sup>o</sup>, portant une étiquette de la main de Costa « *Notogonia nigra* v. d. Lind. (juxta Costa) » est probablement l'exemplaire de Gênes; la 2<sup>o</sup> est probablement le spécimen d'Espagne. Toutes deux appartiennent d'ailleurs à la même espèce, généralement connue sous le nom de *Liris* (olim *Notogonia*) *nigrita* Lep. J'ai désigné la ♀ de Gênes comme lectotype de *Larra atrata* Spin. (= *L. micans* Spin.).

*Astata nitida* (1805, 06), *Tachytes nitidus* (1808).

Spinola a tout d'abord décrit cette espèce sous le nom générique d'*Astata*, mais a reconnu par la suite que c'était un *Tachytes*. Costa, après examen des types, a indiqué qu'il s'agissait de l'espèce connue à son époque sous le nom de *Tachytes unicolor* Panz. et nommée depuis Kohl *Tachysphec nitidus* Spin. En 1936 (1), j'ai montré que sous ce nom se trouvaient mêlées 3 formes que j'ai nommées A, B et C; en 1940 et 1947 (1), j'ai admis que ces formes sont des espèces distinctes, réservant le nom de *nitidus* à ma variété A de 1936.

Dans la collection, au dessus de l'étiquette « *Larra nitida* (*Astata*) Spin., Ins. Lig. ♀, Gênes », on trouve 3 exemplaires. L'un est un ♂ de *Liris nigra* Lind.; le 2<sup>o</sup>, portant une étiquette « *atrata* S. F., D. Dufour, St Sever », ne peut être considéré comme type; c'est une ♀ de *Tachysphec tarsinus* Lep. C'est le 3<sup>o</sup> spécimen que j'ai désigné comme lectotype; il est muni d'une étiquette, de la main de Costa « *Tachytes unicolor* Panz., *nitida* Spin. (juxta A. Costa) » il s'agit bien heureusement d'une ♀ de l'espèce à laquelle j'avais réservé le nom de *Tachysphec nitidus* Spin.

*Tachytes nigripennis* (1808).

Aucun exemplaire ne figure sous ce nom dans la collection. L'on peut cependant admettre que l'opinion des auteurs qui font de *nigripennis* un *Tachysphex* voisin de *pompiliformis* Panz. est correcte.

*Crabro crassicornis* (1808).

Cette espèce manque aussi dans la collection, mais l'on peut également admettre qu'elle a été correctement interprétée par les auteurs suivants.

### Sphecidae d'Egypte (1838).

*Ammophila ebenina*.

L'identité de cet insecte a donné lieu à bien des discussions, qui ont été résumées par Roth (1928). Pour certains auteurs, il s'agit de la variété noire de *hirsuta* Scop., pour d'autres de *micipsa* Morice. Une phrase de la description, surtout, pouvait laisser dans le doute : « Dos du métathorax finement ponctué ; points petits et distants ». Aucune *Ammophile* ne présente sur la face dorsale du propodéum une sculpture semblable et l'on a supposé que Spinola avait voulu dire « strié » et non « ponctué », ce que la fin de la description rend inacceptable. Ajoutons que, d'après le travail récent d'Alfieri (1946), ni *hirsuta* ni sa variété noire n'existent en Egypte.

En dessus de l'étiquette « *Ammophila ebenina* m. D. Walzl. Egypte » se trouvent 4 ♀♀. Deux d'entre elles, provenant de Sardaigne, n'entrent pas en ligne de compte ; elles appartiennent, comme un 3<sup>e</sup> spécimen, sans provenance, à la variété noire de *hirsuta*, qui doit se nommer *merrensensis* Rad. Quant à la 4<sup>e</sup>, il n'en reste que le thorax et une partie de la tête, des pattes et des ailes ; mais cela suffit cependant pour reconnaître sans doute l'*A. micipsa*, commune en Egypte et c'est le spécimen que j'ai désigné comme lectotype. Il correspond entièrement à la description si l'on remplace simplement dans la phrase citée « métathorax » par « mésothorax » ; ce simple lapsus aura fait couler bien de l'encre.



Ajoutons que *micipsa* a été décrite de Biskra ; si les individus sud-algériens, que je ne connais pas, se distinguent suffisamment de ceux d'Égypte, ils pourraient former une sous-espèce sous le nom de *ebenina micipsa* Morice.

*Ammophila rubripes.*

Kohl supposait que cette espèce pouvait être soit *propinqua* Taschbg. soit *dubia* Kohl. Roth (1928) et Guiglia (1948) admettent la synonymie avec la première de ces espèces. Récemment (1951, 3), j'ai montré que l'*A. propinqua* des divers auteurs comprend plusieurs types, qui sont peut-être des espèces distinctes ; à cette occasion, j'ai décrit les deux formes que l'on rencontre dans l'Afrique du N-O et j'ai dit quelques mots des exemplaires égyptiens que j'avais examinés.

Accompagnant l'étiquette « *Ammophila rubripes* m. Ann. Soc. ent. ♀. D. Walzl. Égypte » se trouvent 4 ♀ ♀. Les 2 premières correspondent exactement à la description et j'ai désigné l'une d'elles comme lectotype. Elles sont semblables aux *propinqua* d'Égypte dont j'ai fait mention ci-dessus. Sont ferrugineux chez ces spécimens : les mandibules, la partie inférieure du clypéus, les scapes, les tegulae, l'abdomen (sauf le dernier segment, une tache dorsale sur les 2 précédents et une tache à la base du post-pétiole), les pattes, sauf une partie des hanches et trochanters 3 et une strie à la face dorsale des fémurs 3. Le 3<sup>e</sup> exemplaire, portant une étiquette « 6060 », a le collare rouge ; le 4<sup>e</sup> m'a semblé appartenir à *erminea* Kohl.

*Sphex trichargyra.*

Kohl avait placé cette espèce dans la synonymie de *S. albisectus* Lep. Honoré (1944) a montré qu'elle devait plutôt correspondre au *Sphex leucosoma* Kohl.

Dans la collection se trouvent 2 ♂♂ dont l'un, que j'ai désigné comme lectotype, porte une étiquette « *Sphex trichargyra* m. n. sp. Egitto » ; ces exemplaires correspondent effectivement à l'espèce décrite par Kohl sous le nom de *leucosoma*.

*Bembex lusca.*

Accompagnant l'étiquette « *Bembex lusca* Kl. ♀ et ♂. D. Klug. Égypte » se trouvent 1 ♂ et 2 ♀ ♀ (l'une désignée comme

lectotype) qui correspondent à l'espèce telle qu'elle est décrite par Handlirsch.

*Bembex chlorotica.*

Je n'ai pas trouvé cette espèce dans la collection, mais il est probable que l'interprétation de Handlirsch est correcte.

*Bembex fischeri.*

Étiquetée « *Bembex fischeri* m. ♀. D. Waltl. Egypte » se trouve une ♀ qui correspond à la description que donne Handlirsch.

Notons que cette espèce est très voisine de *B. brunneri* Hdl., décrit de Biskra, et qui pourrait être considéré comme sous-espèce.

*Stizus Savignyi.*

Handlirsch admet que la ♀ correspond à l'espèce décrite plus tard sous le nom de *succineus* par Klug, et que le ♂ est peut-être *niloticus* Handl.; sous le prétexte qu'il s'agit d'une « Mischart », il rejette le nom de *Savignyi*.

Accompagnant une étiquette « *Stizus Savignyi* m. ♀. Larra succinea Kl. D. Waltl. Egypte » se trouvent 3 ♀♀, dont l'une a été désignée comme lectotype; ce sont effectivement des *succineus*. Par contre, le ♂ placé au dessus de l'étiquette « *Stizus Savignyi* ♂. D. Waltl. Egypte » appartient à une autre espèce, du groupe de *fasciatus*, très probablement *niloticus* Handl.

Le type étant fixé, *succineus* Kl. devra se nommer *savignyi* Spin.

*Stizus bizonatus.*

Une ♀, avec l'étiquette « *Stizus bizonatus* m. ♀... *bizonatus* Lep., Larra sphegiformis Kl. Egypte », désignée comme lectotype, et 2 ♂♂ étiquetés « *Stizus bizonatus* m. ♂. Ann. Soc. ent. D. Waltl. Egypte », correspondent à l'espèce caractéristique connue sous ce nom.

*Palarus histrio.*

Aucun spécimen n'accompagne l'étiquette « *Palarus histrio* m. ♀ et ♂. D. Waltl. Egypte ». Comme je l'ai indiqué ailleurs

(1949, 2) on peut considérer comme types 1 ♂ et une ♀ se trouvant au Muséum de Paris.

Signalons en passant que le *Palarus rufipes* Oliv. ♂, de Spinola, représenté dans la collection par un unique spécimen correspond, comme je l'avais supposé, à *P. dongalensis* Klug.

*Lyrops Savignyi.*

Trois ♀♀ (dont l'une désignée comme lectotype) et 2 ♂♂, accompagnant 2 étiquettes « Larra Savignyi ♀. Lyrops Savignyi Spin. olim. D. Waltl. Egypte » et « Larra Savignyi m. ♀ D. Waltl. Egypte » appartiennent tous à *Liris haemorrhoidalis* F.; cette synonymie était déjà admise.

*Lyrops tarsalis.*

Un seul exemplaire, ♂, accompagne l'étiquette « Lyrops tarsalis Spin. ♂. Ann. Soc. ent. D. Waltl. Egypte ». Il s'agit d'un *Tachytes*, dont j'ai vu d'autres exemplaires d'Egypte, caractérisé entre autres par l'anté-pénultième article des antennes dilaté. *T. turcomanica* Rad., de Transcaspie, dont j'ai donné une description (1936, 2) est très voisin de *tarsalis* et n'en est sans doute qu'une sous-espèce. Je reviendrai sur cette espèce dans un autre travail.

*Lyrops rufiventris.*

Cette espèce, décrite de Corse, manque dans la collection et je ne puis me prononcer sur son identité.

*Lyrops erythropus.*

Dans mes travaux sur les *Tachysphex* d'Egypte, j'ai nommé *mantivorus* l'espèce méditerranéenne que Kohl nommait à tort *fluctuatus* Gerst. (le véritable *fluctuatus* est une espèce africaine). Discutant l'identité d'*erythropus* Spin., j'ai indiqué que je ne connaissais pas d'espèce égyptienne correspondant à la description, soit une ♀ noire, à pattes en grande partie rouges, ayant la pilosité de la face dorée.

Étiquetés « Lyrops erythropus Spin. Ann. Soc. en. France. D. Waltl. Egypte; D. Drage. Cap. h. Esp. » se trouvent 3 exemplaires. L'un, portant une étiquette « Sénégal, coll. Serville », est un ♂ de *Liris*; un autre spécimen, avec une petite étiquette

bleue, un *Tachysphex* ♂, est probablement l'exemplaire de l'Afrique du sud (? *karroensis* Arnold). Le 3<sup>e</sup>, avec une épingle identique à celle de *L. tarsalis*, est sans doute le type d'*erythropus*, et je l'ai désigné comme tel. Il correspond bien à la description, sinon que ses fémurs ne sont ferrugineux qu'à l'apex. C'est un ♂ de l'espèce que j'avais nommée *mantivorus*, et qui devra donc porter le nom d'*erythropus*. Spinola avait probablement pris cet exemplaire pour une ♀ parce que les derniers segments abdominaux sont un peu télescopés.

*Lyrops geniculata*.

Étiqueté « *Lyrops geniculata* Spin. ♀. D. Wall. Egypte » se trouve une seule ♀, type, en assez mauvais état. Il s'agit d'une espèce du groupe de *luxuriosus* Morice, et précisément celle qui, dans mes notes de 1940, était désignée comme N° 8. Je possède dans ma collection une ♀ semblable du Fayoum (Mochi leg.). Voici une brève description de cette espèce.

Sont ferrugineux : une partie des mandibules, le labre, les tegulae, le 1<sup>er</sup> segment abdominal, le 2<sup>e</sup> tergite (noirci au milieu), une partie du 2<sup>e</sup> sternite, l'apex des fémurs des 3 paires, la base, l'extrémité et une partie de la face externe des tibias 1 et 2, les tibias 3, tous les tarses ; bord antérieur du clypéus, extrémité des scapes et extrémité de l'aire pygidiale d'un ferrugineux sombre ; extrémité des tergites 1-5 largement jaunâtre, décolorée. La pilosité est beaucoup moins développée que chez *luxuriosus* ou *horus* Beaum., ne cachant pas du tout la sculpture du vertex, du mésonotum et du propodéum, laissant voir celle du haut de la face et des mésopleures. Une pruinosité argentée bien développée sur les tergites 1-4, nulle sur le 5<sup>e</sup>.

L'espèce se distingue morphologiquement de *luxuriosus* par le mésonotum brillant, avec une ponctuation fine et beaucoup plus espacée ; sauf sur ses bords, les espaces sont nettement plus grands que les points. Le scutellum est brillant aussi, mais avec une ponctuation plus dense. La face dorsale du propodéum est mate, irrégulièrement striée en long, les faces latérales et postérieure nettement striées. Aire pygidiale, comme chez *horus*, plus large et plus nettement bordée dans sa partie postérieure que chez *luxuriosus*.



*Gastrosericus Waltlii.*

Deux ♂♂ (l'un désigné comme lectotype) accompagnent l'étiquette « *Gastrosericus Waltlii* Spinola. Ann. Soc. ent. D. Waltl. Egypte »; ils correspondent à l'acception usuelle.

*Philanthus variegatus.*

Accompagnant l'étiquette « *Philanthus variegatus* m. Ann. Soc. ent. ♀... *mystacinus* Kl. M. B. Waltl. et Klug. Egypte » se trouvent 2 ♀♀, l'une désignée comme lectotype. Un ♂ est étiqueté « *Philanthus variegatus* ♂... *mystacinus* Kl. Waltl. et Klug. Egypte ». Ces 3 exemplaires correspondent à *Ph. variegatus* tel qu'il est admis actuellement (Mochi 1939, de Beaumont 1949, 1).

*Philanthus coarctatus.*

L'étiquette « *Philanthus coarctatus* m. ♀. Ann. Soc. ent... *raptor* Lepell. D. Waltl. Egypte » est accompagnée de 3 exemplaires. Le 1<sup>er</sup>, que j'ai désigné comme lectotype, est un ♂ de *coarctatus* semblable aux autres exemplaires égyptiens que j'ai étudiés (1949, 1). Le 2<sup>e</sup>, portant une étiquette « Oran, coll. St Fargeau », est une ♀ de *raptor* Lep.; le 3<sup>e</sup> est une ♀ semblable à la précédente. Étiquetés « *Philanthus coarctatus* ♂... *pulchellus* Kl. M. B... *sieboldti* Dlbm. ♂. D. Deyrollès. Portugal » se trouvent 2 ♂♂ et 1 ♀ de *Ph. sieboldti* Dahlb. (voir de Beaumont 1951, 2). Enfin 1 ♂ et 3 ♀♀ de *coarctatus* Spin. sont étiquetés « *Philanthus concinnus* Kl. ♂♀... *osbecki* Dlbm. D. Klug. Egypte ».

*Philanthus rutilus.*

La collection renferme, au dessus de l'étiquette « *Philanthus rutilus* m. Ann. Soc. ent... *byssinus* Kl. D. Waltl. et Klug. Egypte » 2 ♀♀ (l'une désignée comme lectotype) et 2 ♂♂ appartenant à l'espèce généralement connue sous ce nom.

*Nectanebus Fischeri.*

L'étiquette « *Nectanebus Fischeri* m. ♀ D. Waltl. Egypte » est accompagnée de 2 ♀♀ de l'espèce connue sous ce nom et décrite en détails par Mochi (1939).

*Nectanebus histrionicus.*

Deux ♂♂ se trouvent au dessus de l'étiquette « *Nectanebus Fischeri* ♂... *histrionicus* m. ol. D. Waltl. Egypte ». Spinola avait donc reconnu, ce qu'il avait primitivement supposé, que *fischeri* et *histrionicus* sont les 2 sexes d'une même espèce.

*Hoplisus ferrugineus.*

Je n'ai pas trouvé cette espèce dans la collection. Par contre, j'ai vu un ♂ d'Egypte et 2 ♂♂ de Palestine qui correspondent très bien à la description de cette espèce qui n'a pas encore été tirée au clair. Il s'agit d'un *Hoplisoïdes* sur lequel je reviendrai dans un autre travail.

## R É S U M É

Espèces pour lesquelles l'étude des types vient confirmer l'acception usuelle :

*Gorytes coarctatus*, *Gorytes latifrons*, *Gorytes affinis*, *Nysson quadriguttatus*, *Pison atrum*, *Tachyspex nitidus*, *Ammophila rubripes*, *Spex trichargyra*, *Bembex lusca*, *Bembex fischeri*, *Stizus bizonatus*, *Palarus histrio* (Types à Paris), *Gastrosericus waltlii*, *Philanthus variegatus*, *Philanthus coarctatus*, *Philanthus rutilus*, *Nectanebus fischeri*.

Espèces dont les types manquent, mais pour lesquelles l'on peut admettre l'acception usuelle :

*Dolichurus corniculus*, *Tachyspex nigripennis*, *Crabro crassicornis*, *Bembex chlorotica*.

Espèces restées jusqu'à maintenant méconnues, dont les types existent :

*Tachytes tarsalis*, *Tachyspex geniculatus*.

Espèce restée jusqu'à maintenant méconnue, dont le type manque :

*Gorytes ferrugineus*.

Espèces dont les types permettent d'établir de nouvelles synonymies :

*Nysson decemmaculatus* (= *variolatus* Costa), *Liris atrata*

(= *nigrita* Lep.), *Ammophila ebenina* (= *micipsa* Morice), *Stizus savignyi* (= *succineus* Klug), *Tachysphex erythropus* (= *mantivorus* Beaum.).

Espèces dont les types viennent confirmer une synonymie déjà établie :

(*Nysson nigripes*) = *N. trimaculatus* Rossi, (*Lyrops Savignyi*) = *Liris haermorrhoidalis* F., (*Nectanebus histrionicus*) = *N. fischeri* Spin.

Espèce dont le type manque et qui n'a pas pu être tirée au clair :

*Lyrops rufiventris*.

### TRAVAUX CITÉS

- ALFIERI A. — 1946. Les espèces égyptiennes du genre *Ammophila*. Bull. Soc. Fouad I<sup>er</sup> Entom., 30, p. 105-142.
- DE BEAUMONT J. — 1936, 1. Les *Tachysphex* de la faune française. Ann. Soc. ent. France, 105, p. 177-212.
- 1936, 2. Les *Tachytes* et les *Tachysphex* de la collection du général Radoszkowski. Rev. suisse Zool., 43, p. 597-621.
- 1940. Les *Tachysphex* de la faune égyptienne. Bull. Soc. Fouad I<sup>er</sup> Entom., 24, p. 153-179.
- 1947, 1. Nouvelle étude des *Tachysphex* de la faune égyptienne. Id., 31, p. 141-216.
- 1947, 2. Sphecidae de l'Ile de Chypre. Mitt. schweiz. ent. Ges., 20, p. 381-402.
- 1949, 1. Les *Philanthus* et *Philoponidea* de l'Afrique du N-O. Id., 22, p. 173-216.
- 1949, 2. Contribution à l'étude du genre *Palarus*. Rev. suisse Zool., 56, p. 627-673.
- 1951, 1. Synonymies de quelques *Cerceris*, 2. Mitt. schweiz. ent. Ges., 24, p. 175-180.
- 1951, 2. Les espèces européennes du genre *Philanthus*. Id., p. 299-315.
- 1951, 3. Hyménoptères récoltés par une mission suisse au Maroc. Sphecidae I. Bull. Soc. Sc. nat. Maroc, 29 (1949), p. 259-284.
- GUIGLIA D. — 1948. Appunti su due specie di *Ammofila* del Nord Africa. Boll. Soc. ent. ital., 78, p.
- HONORE' A. M. — 1944. Revue des espèces égyptiennes du genre *Sphex*. Bull. Soc. Fouad I<sup>er</sup> Entom., 28, p. 45-79.
- MOCHI A. — 1939. Revisione delle specie egiziane del generi *Philanthus* e *Nectanebus*. Id., 23, p. 86-138.
- ROTH P. — 1928. Les *Ammophiles* de l'Afrique du Nord. Ann. Soc. ent. France, 97, p. 153-240.
- ZAVADIL V. — 1937. *Nysson quadriguttatus* Gerst. et *Nysson roubali* n. sp. Entom. Lysty, 1, p. 118-120.